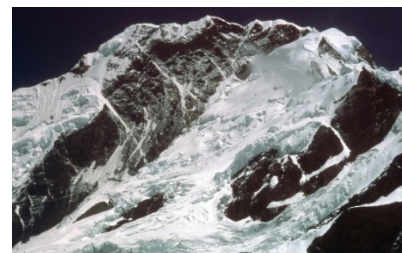


Ohmi Kangri – 1985

Donnant suite au succès de la première expédition sous le patronage de la Fondation Kurz en 1980, la section relance Ruedi Meier pour organiser une 2^{ème} expédition. Nul doute sur la motivation de Ruedi de mettre sur pied une nouvelle aventure. Ce sera en 1985. Une équipe se forme autour de lui, le plus âgé avait 52 ans, le plus jeune 25 ans lors de l'expédition.



Dans les années 30, le topographe d'une expédition au Kangchenjunga, Marcel Kurz, à qui nous devons la création de la fondation qui porte son nom, établit une carte de la région de «Dhankuta-Himal». En 1949, une expédition suisse explore la région et tente l'ascension de ce qu'ils pensent être le Nupchu estimé à 7018 m, sans atteindre le sommet. En 1963, une expédition japonaise gravit un sommet voisin et constate une erreur de cartographie. Il n'en fallait pas plus pour aiguïser notre curiosité! Sur la carte établie par les Japonais, le Nupchu portait le nom de Ohmi-Kangri.

Sur la base de photos satellites prises par Spacelab en 1983, nous avons pu établir les premiers repérages, puis par photogrammétrie notre propre carte, nous relevons une altitude du sommet à 7045 m. Ce massif se situe dans une région qui est restée longtemps inconnue en raison de sa situation des plus retirée.

Les préparatifs vont bon train, nous profitons des expériences faites 5 ans plus tôt par nos aînés. La date du départ est fixée, avion jusqu'à Katmandou, puis traversée du Terai d'ouest en est, suivi d'une montée à Hile, terminus de la route à 1900 m. Le dépaysement est total.

J'ai vu le Yeti, mais je ne sais pas pourquoi, je lui ai fait peur!



13 jours de marche d'approche accompagnés par la caravane de porteurs nous mènent tour à tour d'une crête où les fleurs de rhododendrons géants illuminent le ciel alors que la Tamur gronde au fond de la gorge. L'arrivée à Yangma, village d'origine tibétaine perché à 4330 m nous fait découvrir un monde ancestral.

Encore 2 jours et nous découvrons pour la première fois notre objectif. Le camp de base est installé à 5130 m. Acclimatés par la longue marche d'approche, nous partons à la recherche d'un itinéraire évitant les chutes de séracs d'une dimension impressionnante. Une ancienne vallée glacière nous permet de les éviter et de prendre pied à 5700 m, camp 1.



Le choix de l'itinéraire se portera sur l'arrête sud-ouest, longue, exposée, mais sans grandes difficultés. Le camp 2 à 6450 m, puis le camp 3 à 6810 m sont rapidement installés.



Alors que pratiquement toute l'équipe se trouve répartie dans les différents camps, nous subissons une tempête mémorable, blottis dans les tentes, espérant de ne pas s'envoler. Le temps se calme et la première cordée atteint le sommet distant de plus d'un km du dernier camp sur une arrête très cornichée. Tour à tour, l'ensemble de l'équipe

gagne le sommet. La réussite est totale.



Cinq semaines se sont écoulées depuis l'installation du camp de base, le retour s'organise.



30 ans plus tard, une nouvelle campagne topographique de tout le massif himalayen déclassa un bon nombre de sommets dont l'Ohmi Kangri qui a perdu près de 200 m!

Un grand Merci à la fondation Kurz et à la section pour son aide financière.

Daniel Chevallier, Terenzio Rossetti, André Rieder, Jean- Daniel Pauchard, Michel Abplanalp, Ruedi Meier, Nicolas Wyrtsch, François Vuillème, Alain Vaucher, Hans Ditethelm et notre équipe de sherpas.

